

Autour de la table de Shabbat n° 341 ,BALAQ



Toutes nos bénédictions pour la naissance de Sera'h Aava bat Mazal (famille Zarka Halfon) Enghien-les-bains.

Qui connaît ce qui s'est réellement passé au "Hilton" à Moav ?

Cette semaine notre Paracha nous plongera dans les dédales d'une monarchie du Moyen Orient qui voyait d'un très mauvais œil l'arrivée en masse du peuple hébreu près de sa frontière. Il s'agit du pays de Moav avec le Roi Balaq à sa tête. *On voit qu'à pareille époque cette partie du globe était déjà très agitée.* Or, il faut savoir que les fins chroniqueurs et conseillers stratégiques s'accordaient à dire que le peuple provenant d'Égypte n'avait pas d'intentions belliqueuses. Uniquement les Bnés Israël voulaient traverser le pays de Moav afin de se rendre en Eretz Israël et d'hériter du pays promis à leurs ancêtres, Abraham, Ytshaq et Yacov (paix en leurs âmes), par D.ieu. S'il est vrai que la communauté a eu maille à partir précédemment avec Sih'on et Hechbon, c'était uniquement après que ces peuplades se soient attaquées injustement à nous. Certainement que le trait commun de toutes ces royautes était de détester un peuple qui se distinguait par un haut niveau de droiture et de justice (notions trop révolutionnaires pour ces cultures arriérées). **Ils ont donc choisi la voie facile de la guerre** (plus tôt que la discussion pacifique ou, mieux encore, d'adhérer aux idéaux de la Thora). Cette attitude nous la retrouvons au cours de la longue histoire de la communauté parmi les nations. Car ce peuple incarne la conscience humaine tandis qu'une bonne partie des civilisations n'est pas attirée à vivre en

adéquation avec cette partie spirituelle de l'homme.

Autre chose encore, tout ce grand épisode s'est déroulé chez nos voisins de Transjordanie (royaume de Moav) alors qu'à l'époque le Clall Israël se trouvait en plein désert avant l'entrée en Terre Promise. Cela ressemble, Léavidil toute proportion gardée, à un récit en long et en large et dans les plus grands détails de ce qui se trame aujourd'hui dans les couloirs **ultraconfidentiels** du Palais Présidentiel de Téhéran en IRAN ou encore dans les bunkers où se terrent les plus grands terroristes, Ymah Chémam/que leurs noms soient effacés, de notre époque en Syrie ou en Irak. Si de nos jours la CIA ou le Mossad pouvait récolter, même des brides, de ces conversations grâce à des moyens ultra sophistiqués, ce serait déjà pas si mal. Mais à l'époque reculée du désert il n'existait pas les services secrets des différents pays ni les satellites pour savoir ce qui se complotait au « Hilton de Jordan-city » entre Balaq et le sorcier Bilâm ce dernier percevant des millions de dollars de Balaq pour maudire la communauté. Donc la précision du récit dépasse tout entendement humain. **C'est une autre preuve** (pour ceux qui ont encore des doutes...et c'est vraiment dommage pour eux...) que le récit de la Thora est beaucoup plus qu'une simple narration d'événements historiques. Mais c'est une prophétie Divine de très haut niveau car qui peut savoir ce qui se passe dans les salles du Hilton, si ce n'est que Haquadoch Barouh Hou nous protège? **A bien** cogiter.

La suite ne sera pas tellement plaisante pour les hommes empreint d'espoir qui peuvent se

comporter dans l'éthique et la morale (*même s'ils n'ont pas fréquenté la Yéchiva et/ou le Collel...*). En effet, Balaq demandera l'aide du sorcier Bilam. Ce dernier lui demandera de construire sept autels (à trois endroits) à quelques encablures du campement des Bnés Israël. Le Roi offrira des sacrifices à D.ieu afin de demander l'aide du Tout Puissant pour que les malédictions de Bilam frappent le peuple... Or, mes lecteurs le savent bien, **Hachem a un petit faible pour les Bnés Israël. Car** c'est le seul peuple sur terre qui Le sert de la meilleure manière : **"de toute son âme, de tout son corps et de tous ses moyens"** (extrait de la prière du "Chéma Israël" que nous lisons deux fois par jour depuis l'enfance jusqu'au dernier jour...). Au final, toutes les malédictions, mauvaises paroles, dénigrement etc. se transformeront en pluie de bénédictions pour le Clall Israël. Béni soit Hachem !

Les Sages (dans Horayot 10:) enseignent de notre passage : **« Toujours un homme se doit de servir D.ieu au travers de la Thora et des Mistvots même si son intention, au départ n'est pas des plus pures, car à la fin, il viendra à accomplir les commandements "Lichma" au nom de D.ieu et non pour chercher un quelconque avantage »**. La Guémara rapporte une preuve pour établir ce principe à partir de Balaq qui a offert en sacrifices 42 animaux (2 animaux sur chaque autel, il y en avait 7, et à trois endroits). Et finalement, continue la Guémara, Balaq aura pour descendance Ruth l'arrière-grand-mère de David Hamelekh qui fera des grandes louanges à son Créateur. Donc nous voyons que des sacrifices de Balaq, qui n'était pas dans les meilleures dispositions, sera le vecteur des siècles plus tard, de magnifique louanges mais cette fois dans la plus grande pureté de cœur du Roi David.

Sur ce, le célèbre feuillet de "Autour de la magnifique table du Shabbat" s'étonne. Premièrement le principe de "Toujours un homme doit commencer à servir D.ieu même si son intention (de l'homme) n'est pas des meilleurs", a une restriction. En effet, ce que la Guémara permet de commencer du pied gauche dans son Service Divin c'est lorsque l'on fait la Mitsva pour récolter des honneurs ou tout autre intérêt. Mais si on pratique la Mitsva **pour descendre son prochain** (Lékanter), ce sera différent. Par exemple un élève apprend assidûment un passage du Talmud uniquement afin de montrer à tous que le Rav de la synagogue n'est pas si Sage qu'il ne paraît. Il apprend pour le rabaisser (on parle ici d'un Rav qui a la Crainte du Ciel et pratique le Choul'ha Arouh de A à Z). La Guémara conclut qu'il aurait mieux valu que cet élève ne

viennne pas dans ce monde. D'après cela, le cas de notre Paracha est assez compliqué puisque l'intention de Balaq (avec ses autels) était d'en découdre avec le Clall Israël, l'inverse de la pureté de cœur.

Le Maharcha (dans Horayot) répond que Balaq a construit ces autels car **il avait peur du peuple juif**. Son intention ressemblait à celui qui fait la Mitsva pour tirer un profit quelconque (par exemple que D.ieu protège son pays). Dans ce cas le principe de "Toujours un homme doit ... et à la fin il arrivera à une pureté etc.." se trouve vérifié.

Autre chose intéressante à noter. **Les fruits, d'une action, seront attribués à la personne même très longtemps après qu'il parte de ce beau monde...** En effet, il a fallu attendre des centaines d'années pour attribuer à Balaq le mérite de Ruth.

On apprendra pour nous, qui sommes des fidèles Serviteurs de D.ieu, que les résultats de notre investissement (dans la Thora et les Mitsvots, l'éducation des enfants, le Chalom Baït) ne se fait pas forcément du jour au lendemain... Uniquement nous avons la certitude que chacune de nos bonnes actions sera rétribuée... Pas moins que pour le Roi Balaq, n'est-ce pas?

Ne pas faire comme Bilam

On a vu dans notre Paracha les dégâts du mauvais œil! Combien un homme aussi intelligent que Bilâm a pu se comporter d'une manière si basse. A l'inverse, au détour de notre Sippour, on va essayer de développer une réflexion qui nous permettra d'avoir un meilleur regard sur notre vie. Ce récit j'ai eu le mérite de l'avoir écouté de mon ancien Roch Collel le Rav Mordéchaï Brode Chlita. Il s'agit d'un Avreh de Bné Braq qui a eu de graves problèmes de vue sur un œil que D. nous en préserve. Après de nombreuses vérifications, les conclusions des services hospitaliers israéliens étaient sans appel: il fallait opérer l'œil malade au plus tôt afin de le sauver! Or LE spécialiste du domaine se trouvait aux Etats Unis d'Amérique. Notre Avreh fit tout le nécessaire et partit faire l'opération. Le professeur, la veille de l'opération auscultera notre homme, mais dira, « I am Sorry... mais c'est impossible de sauver ton œil ». L'opération ne sera pas repoussée mais il n'y a aucune chance que tu retrouves la vue. L'avreh était catastrophé par ce diagnostic sans appel. Comme l'opération était prévue pour le lendemain, l'Avreh rentra dans une des synagogues de l'endroit et pria et pleura toute la nuit (la veille de l'opération) Entre autre, il dira dans sa prière: "Ribono Chel Olam, je Te remercie

pour TOUT ce que tu m'as fait jusqu'à présent! Pour la santé que tu m'as donnée gratuitement, les membres de mon corps fonctionnent tous magnifiquement bien et mes yeux qui étaient jusqu'à présent en parfaite santé. Hachem, si Tu veux enlever la vue à un de mes yeux, c'est TA VOLONTÉ et je **l'accepte!** Mais, s'il Te plait, je préfère garder la vue des deux yeux. Aide-moi!"

"Ainsi, notre Avreh passa toute la nuit. Le matin il retourna à l'hôpital pour faire à nouveau une vérification avant l'opération chirurgicale. C'est alors que le staff des chirurgiens et docteurs se sont réunis : ils étaient tous ébahis! D'après les résultats, notre homme n'avait plus besoin de faire d'opération!! La veille, le grand ponté prédisait le pire et le lendemain, tout avait disparu comme par enchantement! Tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes, L'avreh avec sa femme rentrèrent tout heureux vers le pays dont "**les YEUX** du Créateur sont fixés dessus depuis le début de l'année jusqu'à la fin de l'année ". L'histoire ne s'arrête pas là. De retour au pays, notre homme fait une fête en l'honneur de ce grand miracle. Lors du Shabbat, il organise un grand Kidouch pour l'assemblée de la synagogue où il prie. Devant tout le monde, il raconte son miracle. Parmi les auditeurs se trouvait un homme d'un certain âge qui écouta attentivement ses paroles. Cet homme avait lui aussi de gros soucis. En effet, dans sa maison deux de ses filles n'avaient toujours pas trouvé à se marier alors qu'elles avaient chacune dépassé la trentaine. Après avoir bien écouté la leçon, dès le Motsé Shabbat notre bon père contacte **tous ses enfants** (déjà mariés) ainsi que ses filles restées à la maison. Il leur dit: « J'ai pour chacun d'entre vous un travail scolaire à vous réclamer. Chacun devra prendre une page blanche et écrire sur *toute* la page combien D.ieu lui a fait du bien dans toute sa vie. Et après avoir fini, que chacun fasse une prière pour la délivrance des sœurs ». La

famille a consciencieusement écouté les paroles du père. Tout le monde se met à écrire. Chacun à sa manière, unique. Combien Hachem a été bon du fait que je sois en bonne santé, j'ai des enfants, une femme etc. Après que tous aient remercié le Créateur (et aussi prier), le miracle ! Les deux filles trouvèrent chaussures à leurs pieds, et dans les deux mois qui ont suivi le petit travail scolaire, elles se sont mariées!

De là, on apprendra que pour que Hachem fasse des miracles, il faut d'abord reconnaître les bienfaits qu'Il nous procure tous les jours. Seulement après la Bénédiction peut se déverser dans nos vies! Rav Brode Chlita rajoute que c'est marqué noir sur blanc dans nos livres saints! Le Hinou'h sur la Mitsva des "prémices" explique qu'il y a une Mitsva de dire au Temple de Jérusalem un long remerciement à Hachem. De cette manière on peut éveiller la Miséricorde Divine sur notre peuple. C'est le remerciement pour toutes les bontés qui amènera la Bra'ha bénédiction, car Hachem veut notre bien!

Shabbat Chalom et à la semaine prochaine Si D.ieu Le Veut

David Gold

La Bénédiction de bonne santé et de Zera Chel Quaïama à Bra'ha Bat Orli (fille du Rav Daniel Bellaïch auteur de la traduction du Michna Broua en français)

Une bénédiction de bonne santé dans la longévitité des jours à Yhïa Ben Zaïza et Aïcha Bat Sim'ha Julie

Une bénédiction à Mordéchaï David Ben Aïcha dans ce qu'il entreprend et l'éducation des enfants

Et une H'azara BéTéchouva Chléma Lé-Mordéchaï Ben Alice-Assia (Mantel)

Pour tous ceux qui veulent diffuser leurs vœux de bénédictions auprès de leurs proches veuillez prendre contact avec notre mail